

Des sciences dures et... moins dures ?

Par . Le 24 August 2010

Les chercheurs issus des sciences exactes sont-ils plus « scientifiques » que leurs confrères des sciences humaines ? Sciences dures, sciences exactes, sciences « tout court »... Quelle terminologie adopter pour différencier clairement le monde des lettres de celui des chiffres sans dénigrer personne ? Sur quoi repose cette distinction ? L'impression de facilité généralement collée aux études littéraires vient-elle du fait que tout le monde (ou presque) lit des livres ? La réputation d'arrogance des mathématiques, de la chimie ou de la physique repose-t-elle uniquement sur de pénibles souvenirs d'école ?

[Café'IN](#) vous propose un [café](#) pour converser tout aussi agréablement avec les « lettreux » (Raphaël Célis, professeur de philosophie à l'Université de Lausanne, et André Langaney, professeur d'anthropologie à l'Université de Genève) qu'avec les « matheux » (Jean-Pierre Derendinger, professeur de physique théorique à l'Université de Berne, et Pierre Magistretti, professeur de neurosciences à l'EPFL et à l'Université de Lausanne), le mercredi 8 septembre, de 18h à 19h30, au [Café des Arts](#), rue Pourtalès 5, à Neuchâtel.

Illustration : Anna Borska, « Woman Computer Scientist/Kobieta Informatyk », 18.7.2009, [Flickr](#) (licence [Creative Commons](#)).

Bibliographie

a

Note

a

Article mis en ligne le Tuesday 24 August 2010 à 00:00 –

Pour faire référence à cet article :

a

© EspacesTemps.net. All rights reserved. Reproduction without the journal's consent prohibited.
Quotation of excerpts authorized within the limits of the law.